Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 344

Artikel: Les championnats de l'escroquerie
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023516

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Les championnats de l'escroquerie

Mes biens chers frères, ayons, en ce début d'année, une pensée émue pour M. Christian Bonardelly, commentateur des courses de ski alpin à la TV romande, qui réalise presque quotidiennement l'exploit de descendre la Piste de la Médiocrité Intellectuelle et de la Balourdise à une vitesse relativiste. Mais la charité, mes bien chers frères, nous commande d'arrêter là notre discours à propos de ce pauvre commentateur à qui il a été peu donné et à qui il sera peu demandé. Amen.

Voyons autre chose.

Imaginez un skieur descendant, en 100 secondes, une piste de 3000 mètres de longueur — donc à la vitesse moyenne de 108 km/h, ou 30 mètres par seconde, ou encore 30 centimètres par centième de seconde. Ce skieur est déclaré vainqueur. Le deuxième, pauvre minable, a un retard de 20 centièmes de seconde sur le premier. Ce retard, traduit en mètres, est ainsi de 6 mètres ; soit 1/500 de la distance totale parcourue et du temps mis par le premier pour la parcourir. Simplifions : l'écart est de 2/1000, entre le premier et le second.
Qu'est-ce que cela signifie ?
Rien.
On doit en effet logiquement admettre que les variations dues à l'état de la neige et de la piste, à la densité de l'air, à la vitesse du vent, à la configuration aérodynamique du skieur, au fartage des skis et à d'autres paramètres qui n'ont rigoureusement rien à voir avec les qualités sportives des skieurs, ces variations donc, sont de l'ordre de 2 à 3 %.
Ce qui signifie qu'un écart de 2 secondes ne peut pas être tenu pour significatif. Cet écart est du domaine de l'erreur provoquée par des facteurs extérieurs à la course, et il ne peut sortir de ce domaine. Punkt. Schluss. Toute autre interprétation est infondée.

Moralité : les courses de ski alpin sont de l'escroquerie intellectuelle et ne servent qu'à amuser des microcéphales.
Quant aux commentateurs sportifs, ce sont des pique-assiette et des gros lourds.

Oh ! Oh ! me rétorquera-t-on, mais ce sont souvent les mêmes skieurs qui gagnent les courses !
Et alors ? Certes, il existe des concurrents qui sont plus doués que les autres. Mettons qu'il en existe une trentaine. Mais il n'est pas possible de dire lequel, parmi ces trente, est meilleur skieur que les autres, puisqu'ils se tiennent justement dans le domaine d'erreurs irréductibles. CQFD.

De toute façon, moi, je déteste les courses de ski alpin. Je préfère les fléchettes et le jeu de Go. D'ailleurs, je suis président d'honneur de la Fédération jurassienne de Go. Alors, ces histoires de ski alpin, ça ne m'intéresse absolument pas.

Gil Stauffer

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Petit bilan

La presse politique de gauche, d'extrême-gauche et d'au-delà a assez bien supporté l'année 1975. Les huit quotidiens socialistes ont trouvé des solutions, parfois momentanées, et ont paru régulièrement outre-Sarine. Ce sont, rappelons-le, les « AZ » de Bâle, de Soleure, de Winterthour, de Schaffhouse, de Suisse orientale (Saint-Gall), d'Argovie, de Thurgovie et la « Tagwacht » de Berne. Ajoutons-y le tri-hebdomadaire « Démocrate schwyzois » et nous aurons une vue d'ensemble de la presse politique et d'information proche du Parti socialiste suisse et des syndicats.

En fin d'année une modification de la formule du « Winterthurer AZ » a été envisagée et il faut noter enfin que l'« AZ » d'Argovie cherche à s'étendre en Suisse centrale et dans la région zurichoise en faisant renaître les titres « Freie Innerschweiz » (La Suisse centrale libre) et « Volksrecht » (Droit du Peuple).

Le PdT depuis trente ans

De son côté, le Parti du travail a poursuivi la publication de l'hebdomadaire « Vorwärts » (en avant) qui paraît depuis trente ans.
Les autres partis ayant participé aux élections nationales à l'extrême-gauche ont aussi fait paraître leurs organes, « Poch-Zeitung » (hebdomadaire, cinquième année) et « Bresche » (bi-mensuel, quatrième année, organe de la LMR).

Un autre hebdomadaire, mais sans attache avec une organisation particulière, « Zeitdienst » est parvenu au terme de sa vingt-huitième année de parution.

Les mensuels

Des mensuels ayant paru toute l'année, citons «Oktober» (Parti communiste de Suisse marxiste-léniniste, huitième année), « Focus » (magazine politique, sixième année), « Viva » (mensuel socialiste des Grisons, quatrième année), « Das Konzept », journal universitaire (quatrième année).
Avec une parution moins fréquente, souvent bimestrielle, citons « Die Rote Anneliese » (Haut-Valais, deuxième année), « Alternative » (l'autre journal uranais, troisième année), « Roter Magnet » (L'aimant rouge, organe des jeunesses com-